

Développer des compétences prosodiques au secondaire

Michaël Gingras

Number 169, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69566ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gingras, M. (2013). Développer des compétences prosodiques au secondaire. *Québec français*, (169), 110–111.

Développer des compétences prosodiques au secondaire

PAR MICHAËL GINGRAS*

Dans le cours de français, lorsque la compétence à communiquer oralement est évaluée, les élèves du secondaire mémorisent souvent un texte par cœur qu'ils reproduisent devant la classe dans le cadre d'exposés oraux traditionnels. Les élèves ont de la difficulté à s'exprimer avec aisance lors de cette « performance ». La pression de l'évaluation est toujours présente dans leur tête, puisque les seuls résultats disciplinaires à l'oral semblent être obtenus à partir d'exposés réalisés devant l'ensemble des élèves.

Ce principe traditionnel de l'évaluation de l'oral rend les élèves beaucoup moins à l'aise devant la classe. Or, en plus des activités quotidiennes de communication orale en famille ou entre amis, les élèves occuperont, dans un futur plus ou moins rapproché, un emploi qui nécessitera sans doute des bases communicatives et une aisance lors de prises de parole. Ils devront avoir recours aux différents éléments prosodiques pour faire valoir leurs propos. Entre autres, les variations de l'intonation et

les pauses effectuées au bon moment permettront de mieux véhiculer leurs idées. De plus, l'intonation a une fonction syntaxique qui permet aux locuteurs de différencier certains types de phrases. Cependant, ces différents marqueurs intonatifs semblent déficients dans les pratiques orales des élèves.

Dans le cadre d'un mémoire professionnel de fin d'études universitaires de premier cycle, une recherche sur le recours à des marqueurs prosodiques dans le discours oral d'élèves de quatrième secondaire a été menée. Le but principal de la recherche visait donc à savoir si un modèle didactique d'enseignement de l'oral pouvait améliorer les compétences prosodiques des élèves de quatrième secondaire. Dans cet article, les principaux résultats seront présentés ainsi que les retombées concrètes pour l'enseignement. La recherche que nous avons menée s'est déroulée au cours de l'hiver 2012 auprès de 58 élèves de groupes réguliers de quatrième secondaire dans une école privée de la région de la Montérégie.

CONNAISSANCES SUR LE SUJET

Dès le tout jeune âge, le développement de l'enfant est influencé par sa compétence à communiquer oralement grâce aux échanges verbaux. Ces derniers s'appuient sur des faits de langue (intonation, accent, etc.) et font partie des éléments à travailler dans le Programme de formation de l'école québécoise. Les enseignants doivent offrir aux élèves un enseignement de l'oral qui leur permettra d'accéder au langage d'autrui. Or, chaque zone linguistique du français varie en fonction de critères géographiques et socioculturels. La prosodie, qui comprend entre autres l'intonation, l'accentuation et le rythme lors de la prise de parole, joue un rôle majeur dans la communication, notamment lorsqu'il est question des interactions entre différents locuteurs.

MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre de notre recherche, un questionnaire exploratoire a d'abord été distribué aux élèves afin de leur faire prendre conscience de leurs connaissances antérieures liées à la prosodie. Avec des questions ouvertes, cet outil de collecte de données a permis de comprendre la définition initiale de la prosodie donnée par les élèves. Les critères « définition complète », « incomplète » et



*

Michaël Gingras
 Finissant en enseignement
 du français au secondaire à
 l'Université de Sherbrooke
 et enseignant au Collège
 Saint-Sacrement de
 Terrebonne
 michael.gingras@
 usherbrooke.ca

www.wishek.k12.nd.us/organizations.htm

« fautive » ont été créés en fonction du degré d'exactitude des définitions par rapport à celles du dictionnaire *Le Robert*. Ensuite, des débats oratoires ont été filmés afin que les élèves puissent les écouter et analyser leur compétence orale. Enfin, trois ateliers formatifs d'analyse de productions orales, inspirés du modèle didactique de Dolz et Schneuwly¹ ainsi que de Lafontaine², ont été réalisés afin de cibler la prosodie de façon générale, les rôles joués par les locuteurs dans une entrevue et l'autoanalyse de la compétence orale des élèves. Avec ces ateliers, différents exemples de situations de communication authentiques ont été présentés aux élèves afin de leur permettre de découvrir les particularités de la langue orale, et ce, par rapport à l'intonation de divers locuteurs œuvrant dans le domaine sportif, tout comme les élèves ciblés lors de la recherche. De plus, les élèves ont aussi analysé leur propre communication orale, qui avait été préalablement enregistrée à l'aide d'une caméra lors des débats oratoires, pour pouvoir en tirer des conclusions pertinentes en lien avec l'intonation et le débit. En guise de production finale, l'enregistrement d'une entrevue radiophonique en équipe de quatre a conclu la recherche. L'enseignant et les élèves ont participé au processus d'évaluation afin de leur permettre d'être plus actifs durant l'écoute. De cette façon, chaque élève évaluait les pairs en leur attribuant un résultat sur cinq pour l'intonation, pour le débit et pour le volume.

RÉSULTATS

Des évaluations ponctuelles ont été effectuées afin de rendre concrète l'évolution de la définition que donnaient les élèves du concept de prosodie. Après un volet d'enseignement théorique à l'aide d'ateliers formatifs sur la prosodie, appuyé par la présentation d'extraits vidéo de divers locuteurs, la définition du concept était complète dans 44,83 % des cas. Avant l'enseignement de l'oral à partir du modèle didactique de Dolz et Schneuwly ainsi que de Lafontaine, tous les élèves avaient une définition fautive de la prosodie. Après l'enseignement, c'était seulement 6,90 % des élèves qui définissaient la prosodie de manière fautive. Aussi, près de quatre élèves sur cinq définissaient correctement la prosodie en fonction de la définition vue préalablement lors de l'enseignement théorique.

Depuis la première production orale (débat oratoire) et à la suite d'un enseignement théorique basé sur le modèle didactique de Dolz et Schneuwly ainsi que de Lafontaine, le résultat des élèves en situation de communication formelle par rapport au critère prosodique a augmenté dans 86 % des cas, alors que 10 % des élèves ont vécu une baisse et 4 % ont connu une situation constante. La mise en place du modèle didactique semble avoir eu un impact sur l'acquisition de marqueurs prosodiques dans le discours oral, puisque plus de la moitié des résultats des élèves ont augmenté. Par contre, le contexte de réalisation de la situation de communication différait entre les deux moments d'évaluation, car le genre oral n'était pas le même (débat et entrevue radiophonique). Toutefois, il faut rappeler que les critères d'évaluation avaient été présentés aux élèves. De cette façon, ils savaient que la prosodie serait évaluée.

Lors de l'entrevue radiophonique, les résultats attribués par l'enseignant à la prestation orale pour le volume et le débit ont été les plus élevés. L'intonation est la composante ayant été la moins bien maîtrisée. Par contre, les résultats attribués à ce critère de la communication orale ont augmenté de 13,83 % par rapport à la première production orale. C'est le débit qui a été le plus amélioré par les élèves. Or, aucun exercice n'avait été mis en place pour cet aspect de la communication orale. Toutefois, le retour réflexif engendré par l'analyse de la propre compétence orale des élèves pourrait leur avoir permis de s'améliorer en prenant conscience de leurs lacunes³. Une entrevue de groupe a permis de clarifier cet aspect. Deux élèves ayant connu une hausse de leur résultat et un ayant vécu une stabilité ont affirmé qu'ils étaient moins stressés lors de l'enregistrement de l'entrevue radiophonique. Par exemple, les élèves affirmaient que le fait qu'ils n'étaient pas observés les rendait plus à l'aise. Ceux qui ont connu une baisse expliquent leur résultat en fonction de leur temps de parole plus court que celui des autres.

RETOMBÉES DE LA RECHERCHE

Le modèle didactique mis en place semble avoir eu une influence sur la compétence orale des élèves. D'ailleurs, les résultats montrent que la compréhension

du concept de prosodie s'est développée avec le temps. Bien qu'il soit impossible d'être parfaitement certain que le modèle didactique a bel et bien eu un effet sur l'amélioration du volet prosodique de la communication orale, les élèves montrent néanmoins une meilleure maîtrise de l'intonation, du débit et du volume en situation de communication orale, et ce, grâce à des exercices d'analyse de leur propre communication orale et de celle d'autres locuteurs. Par le fait même, les élèves semblent avoir transféré des connaissances liées à la prosodie en prenant conscience de ces dernières dans le cadre d'exposés oraux présentés dans d'autres matières que le français. De plus, un élément essentiel concernant les retombées de cette recherche est la prise de conscience que la variation de l'intonation rend un exposé plus captivant. En guise de synthèse, les élèves ont fait ressortir l'importance de varier leur intonation pour aller chercher l'intérêt des auditeurs. C'est notamment ce qui devrait caractériser un exposé oral pour le rendre plus vivant.

Bien que le temps puisse être une source de conflit, il ressort donc de cette recherche l'importance d'inclure des exercices d'analyse de la production orale des élèves et de locuteurs liés aux champs d'intérêt des élèves, et ce, toujours pour favoriser la motivation. *

Ce texte est conforme aux rectifications orthographiques.

Notes

- 1 Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, Paris, France, ESF Éditeur, 1998.
- 2 Lizanne Lafontaine, *Enseigner l'oral au secondaire. Séquences didactiques intégrées et outils d'évaluation*, Montréal, Chenelière Éducation, 2007.
- 3 Christian Dumais, *Effets de l'évaluation par les pairs sur les pratiques d'expression orale d'élèves de troisième secondaire : une description*. Mémoire de maîtrise en éducation, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2008.